

Maroc: Les plantes aromatiques et médicinales rapportent gros

Les exportations de plantes aromatiques et médicinales (PAM) ont rapporté au Maroc près de 550 millions de DH, durant la campagne 2013-2014, selon le Haut Commissariat marocain aux eaux et forêts et à la lutte contre la désertification (HCEFLCD).

Cette filière qui connaît depuis quelques années un développement exponentiel dans plusieurs régions du Royaume, dopée par une forte demande sur le marché international des plantes aromatiques et médicinales et leurs dérivés. Les cultivateurs des PAM sont attirés également par la grande valeur ajoutée de ces produits une fois transformés et le nombre croissant de leurs utilisateurs et des domaines de leur utilisation, précise-t-on dans la publication du Crédit Agricole du Maroc, «Fellah Trade».

Le Maroc, ajoute la même source, est classé actuellement, 12ème exportateur mondial des Plantes aromatiques et médicinales avec une recette annuelle à l'export de près de 25 millions de dollars pour les plantes cultivées et 37 millions pour les plantes sauvages.

Le gros des exportations marocaines est absorbé par le marché français et américain, mais les cultivateurs marocains ciblent de nouveaux marchés (Japon, Canada, Suisse, Espagne, Allemagne) ce qui leur a permis d'augmenter le volume de leurs exportations, révèle la 2e édition du rapport «Maroc forestier, les Plantes aromatiques et médicinales du Maroc», édité par le HCEFLCD.

Plus de la moitié de ces exportations concernent le secteur alimentaire (caroubier, épices, arômes, safran...), 35% sont destinées à la parfumerie et à la cosmétique, alors que 5% sont absorbés par l'industrie pharmaceutique à des fins médicales. La filière réalise annuellement des recettes moyennes de l'ordre de 5,3 MDH pour une production d'environ 33.000 tonnes, et assure en moyenne quelque 500.000 journées de travail/an au profit des habitants du monde rural.

Le Maroc offre une gamme variée de bioclimats permettant l'installation d'une flore riche à endémisme marqué, avec plus de 4.200 essences endémiques dont 600 espèces de PAM, ajoute la même source, précisant que la production nationale de PAM est constituée à hauteur de 90% de plantes spontanées et 10% de plantes cultivées.

Même si elle est encore loin d'une culture intensive, la filière s'annonce prometteuse et fort rémunératrice pour les petits agriculteurs et les coopératives, surtout ceux qui se sont spécialisés dans la transformation des PAM au lieu de les exporter à l'état naturel.